



Des Mondes aquatiques #2

DERNIÈRE EXPOSITION DU FRAC AQUITAINE
AU HANGAR G2
DU 19 JUIN AU 5 NOVEMBRE 2017

Le projet *Des Mondes aquatiques* organisé en deux volets au Centre international d'art et du paysage à Vassivière et au Frac Aquitaine, interroge les rapports entre les humains et les milieux aquatiques, depuis le face-à-face du pêcheur solitaire avec son poisson jusqu'au prédateur industriel prélevant de l'océan des quantités incommensurables.

ARTISTES

WE ARE THE PAINTERS, FÉLIX ARNAUDIN,
VINCENT CARLIER, JULIE CHAFFORT,
AMADOU SANOGO, JEAN-LUC CHAPIN,
YVES CHAUDOUËT, ANNE COLOMES,
BASTIEN COSSON, HUBERT DUPRAT, MAITETXU
ETCHEVERRIA, NICOLAS FLOC'H,
GÉRARD GAROUSTE, LAURENT KROFF,
BRUNO LAHONTÁA ET THIERRY LAHONTÁA,
LAURENT LE DEUNFF, SHIMABUKU,
RAINIER LERICOLAIS, NATACHA LESUEUR,
MATHIEU MERCIER, PIERRE ET GILLES,
PRÉSENCE PANCHOUNETTE,
JESSICA WARBOYS

COLLECTIONS DU FRAC AQUITAINE,
DU FRAC-ARTOTHÈQUE DU LIMOUSIN,
DU FRAC ÎLE-DE-FRANCE,
DU FRAC POITOU-CHARENTES,
DU FRAC DES PAYS DE LA LOIRE,
DU CNAP, DU MUSÉE D'AQUITAINE
ET DE COLLECTIONS PRIVÉES



COMMISSARIAT
CLAIRE JACQUET



VERNISSAGE
VENDREDI 30 JUIN À 18H30
AU FRAC AQUITAINE



CONTACT PRESSE
CYRIL VERGÈS
CV@FRAC-AQUITAINE.NET
05 56 13 25 60



INFORMATIONS PRATIQUES

Frac Aquitaine
Hangar G2, Bassin à flot n°1
Quai Armand Lalande
33 300 Bordeaux
05 56 24 71 36
du lundi au vendredi de 10h à 18h
et le samedi de 14h30 à 18h30
Gratuit

www.frac-aquitaine.net

Le Frac Aquitaine est membre de Platform et du réseau Fusée.
Le Fonds régional d'art contemporain Aquitaine
est financé par le Conseil régional de Nouvelle-Aquitaine et l'État
(Ministère de la Culture et de la Communication -
Direction régionale des Affaires culturelles Nouvelle-Aquitaine),
avec le soutien de la Ville de Bordeaux.

Paysages
Bordeaux
2017

GOR
2017
BIENNALE DE BORDEAUX

PARISart



Frac Aquitaine

Dans le val de Gorge d'Enfer, près des Eyzies, le saumon sculpté dans la roche il y a 25 000 ans témoigne d'une relation, déjà étroite, de prédation et de fréquentation entre l'homme, le monde aquatique et les pratiques halieutiques.

Comme la chasse et la cueillette, la pêche se présente ainsi comme une appréhension privilégiée de la nature et du paysage.

Très vite elle inspire les récits mythologiques puis les premières peintures paléochrétiennes des catacombes où le poisson (ichthus) apparaît comme un symbole du christianisme. Aujourd'hui, elle incarne toujours un riche terrain de jeu et d'expérimentation dont les dimensions sont aussi variées que les défis qu'elle suscite. Avec ce scénario récurrent : un plan d'eau où circulent les poissons, un ciel et une figure de pêcheur comme trait d'union.

« Un point d'équilibre » à atteindre comme le signale le maître taoïste, Lie Tseu, qui ne fait que rappeler la dimension universelle et paradoxale de l'exercice.

La pêche ainsi n'est pas si éloignée de la pratique de l'amateur d'art qui déambule dans les musées en exerçant son regard sur telle ou telle œuvre. Chacun cherche ce qui pourrait l'interpeller, exerce sa sagacité, se tient au seuil et en alerte. À leur manière, pêcheur et regardeur se postent face à un cadre, délimitent leur périmètre d'introspection, une toile ou un paysage, dans lequel s'investir. Puis progressivement et parfois lentement, l'un et l'autre font de ce terrain de jeu, une expérience de l'observation, de la quête où le plaisir se loge dans ce temps étiré, calme, pour soi.

La pêche, avant de devenir un loisir, fut d'abord un besoin et un exercice intrépide. De manière très particulière, elle est un levier puissant pour l'imaginaire, les symboles et les récits héroïques : les pêches deviennent miraculeuses, les poissons prennent des dimensions extraordinaires, le récit se métamorphose en épopée. « Ne doutez pas que la pêche soit un art », écrit Izaak Walton dans cette bible qu'est *Le parfait pêcheur à la ligne ou Le divertissement du contemplatif* édité au milieu du XVII^e siècle, qui donne à la pêche ses lettres de noblesse philosophiques et laisse entrevoir cette activité comme bien plus complexe qu'elle ne paraît, au delà de sa dimension prédatrice.



Vincent Carlier, *Turlutte japonaise*, 2008
Collection Frac Aquitaine
Don des Amis du Frac Aquitaine
© et photo Vincent Carlier



PARMI LES ARTISTES PRÉSENTS
DANS L'EXPOSITION
DES MONDES AQUATIQUES #2,
CINQ D'ENTRE-EUX ONT BÉNÉFICIÉ D'UNE
AIDE À LA PRODUCTION :

JEAN-LUC CHAPIN

COPRODUCTION FRAC AQUITAINE,
MAISON DE LA PHOTOGRAPHIE DES LANDES
AVEC LE SOUTIEN DU CONSEIL DÉPARTEMENTAL
DES LANDES ET DE CENTRAL DUPON IMAGES

ANNE COLOMES

PRODUCTION FRAC AQUITAINE

MAITETXU ETCHEVERRIA

COPRODUCTION FRAC AQUITAINE, IDDAC,
ARRÊT SUR L'IMAGE GALERIE ET CHÂTEAU PALMER,
AVEC LE SOUTIEN DU CONSEIL DÉPARTEMENTAL DE
LA GIRONDE, DE GENS D'ESTUAIRE ET DE CENTRAL
DUPON IMAGES

BRUNO LAHONTÂA ET THIERRY LAHONTÂA
PRODUCTION FRAC AQUITAINE



CONTACT PRESSE

CYRIL VERGÈS
CV@FRAC-AQUITAINE.NET
05 56 13 25 60



INFORMATIONS PRATIQUES

Frac Aquitaine
Hangar G2, Bassin à flot n°1
Quai Armand Lalande
33 300 Bordeaux
05 56 24 71 36

du lundi au vendredi de 10h à 18h
et le samedi de 14h30 à 18h30

Gratuit
www.frac-aquitaine.net

Le Frac Aquitaine est membre de Platform et du réseau Fusée.

Le Fonds régional d'art contemporain Aquitaine
est financé par le Conseil régional de Nouvelle-Aquitaine et l'État
(Ministère de la Culture et de la Communication -
Direction régionale des Affaires culturelles Nouvelle-Aquitaine),
avec le soutien de la Ville de Bordeaux.

Car elle est d'abord une activité qui a lieu dans un paysage, et un paysage qui devient le décor d'un récit. Fleuve, cours d'eau, rivière, lac, estuaire, estey, mer ou océan, autant de sites variés qui nous sont révélés par les photographies de **Maitextu Etcheverria** ou de **Jean-Luc Chapin**, ou encore par les dessins minimalistes et naïfs d'**Anne Colomes**. De ces mystérieuses cachettes de la nature, naît l'image d'un lit aquatique dense et impénétrable à l'instar de la toile libre enveloppante de **Jessica Warboys** qui livre à la mer une toile pliée contenant des pigments de couleur pour créer une fresque majestueuse séchée au vent et au soleil. La nature en fait son œuvre.

La figure du pêcheur s'incarnera au travers des figures extraites de récits bibliques (**Pierre et Gilles**) ou de grands textes comme la *Divine Comédie* de Dante (**Gérard Garouste**). L'exercice de la pêche, qu'elle soit la plus banale ou la plus fantastique, se retrouvera à travers les œuvres de **Laurent Kropf** (l'activité du dimanche qui se transmet de génération en génération), **Mathieu Mercier** (l'holothurie comme échinoderme de l'âge préhistorique), d'**Yves Chaudouët** (un *Poisson des Abysses* lumineux).

Elle sera également l'occasion d'un théâtre de questionnements existentiels avec **Julie Chaffort** dans le film *La Barque silencieuse*, tourné en Lot-et-Garonne à l'occasion d'une résidence d'artiste, ou par l'entremise de l'artiste malien, **Amadou Sanogo**, et de son tableau intitulé *Qui va faire ?*, mettant en scène un roi déchu face au défi d'une interrogation, d'une question en suspens. L'exercice de la pêche n'est pas dénué d'ironie, à l'image de ce lustre à pampilles imaginé au bout d'une canne à pêche par **Présence Panchouette** ou de cette *Turlutte japonaise* de **Vincent Carlier** pour attraper des calamars géants.

Les photographies de **Nicolas Floc'h** posent la question d'une pêche aujourd'hui livrée à l'industrie et aux forts rendements : récifs artificiels immergés pour recréer des abris indispensables à la reproduction des poissons palliant les ravages provoqués par la pêche intensive en haute mer. On frôle une sorte de magie avec ces larves de trichoptères élevées par **Hubert Duprat** dans des aquariums où cailloux et brindilles ont été remplacés par des paillettes d'or et des pierres précieuses dont elles se drapent avant de devenir papillons. Tandis que **Bastien Cosson** se sert d'anguilles comme pinceaux pour les laisser créer à leur guise des œuvres abstraites, après les avoir plongées dans la peinture métallique et abandonnées sur la toile « à peindre ». La pêche terminée, la voici sur la table avec les nature mortes du collectif **We Are the Painters**, heureux légataires d'une tradition picturale dont ils se plaisent à réactualiser l'iconographie.

De manière subliminale, la pêche est aussi le mouvement d'une quête vouée à l'échec ou à l'espoir (**Burno Lahontâa et Thierry Lahontâa**), un parcours initiatique, un réservoir de fictions (**Shimabuku**).

Des Mondes aquatiques #2 est inscrite dans le programme régional *Dépaysements* organisé à l'initiative du Frac Aquitaine et en partenariat avec le domaine d'Abbadia Nekatoenea, arrêt sur l'image galerie, le Centre international d'art et du paysage île de Vassivière, le Château Palmer, l'Opéra National de Bordeaux, la Maison de la Photographie des Landes, la Ville de Bayonne et la Ville de Blaye, avec le soutien du Conseil départemental des Landes, du Conseil départemental de la Gironde, de l'IDDAC, de Gens d'estuaire et de Central DUPON Images. L'exposition est associée à la biennale *Agora* et à la saison *paysages bordeaux 2017*.

Julie Chaffort, *La Barque silencieuse*, 2015
Collection Frac Aquitaine
Nouvelle acquisition 2016
© Julie Chaffort
Photo : DR



LES ŒUVRES (SÉLECTION)

Pierre et Gilles

Pierre Comroy, né en 1949
à La Roche-sur-Yon,
Gilles Blanchard, né en 1953
à Sainte-Adresse,
vivent et travaillent
au Prè-Saint-Gervais



Pierre et Gilles, *Saint Jean et Saint Jacques*, série *Les Saints*, 1990
Collection Frac Aquitaine
© Pierre et Gilles
Photo : Alain Béguerie

Jessica Warboys
Sea Painting, Dunwich, Summer 2011
Collection Frac Aquitaine
© Jessica Warboys
Photo : Jean-Christophe Garcia

Jessica Warboys

Née en 1997 au pays de Galles,
vit et travaille à Londres et à Paris

Sea Painting, Dunwich, Summer 2011 est une œuvre réalisée pour l'exposition *Au loin, une île !* au Frac Aquitaine en 2011. Un ensemble de trois peintures superposées est accroché de façon à occuper toute la hauteur de l'espace, du sol au plafond, altérant ainsi l'architecture du lieu en refermant une de ses larges ouvertures. Les *Sea Paintings* de **Jessica Warboys** – une pratique commencée en Cornouailles en 2009 – sont de larges toiles que l'artiste immerge dans la mer avant de disperser sur leur surface différents pigments de couleur. Les vagues et le vent déploient alors des motifs colorés pris dans les plis de la toile, comme si le paysage pouvait s'y inscrire de façon directe.

À travers sa réinvention performative de la tradition picturale des marines, **Jessica Warboys** réactive ainsi une magie du processus et de l'empreinte.

Les photographies de **Pierre et Gilles** sont reconnaissables entre toutes. Nimbées de lumière et dominées par des couleurs acidulées, elles transportent leur modèle et notre regard dans un monde irréel et merveilleux.

Pierre et Gilles forment un duo d'artistes. L'un est photographe, l'autre peintre. Depuis leur rencontre en 1976, ils conçoivent ensemble des mises en scène pour aboutir à des portraits photographiques rehaussés de peinture. Ce procédé fait de chaque œuvre un exemplaire unique. Les deux artistes n'ont jamais succombé à la photographie numérique retouchée par ordinateur. Ils persistent à imbriquer leur savoir faire, la photographie argentique et la peinture, à la manière du studio Harcourt qui, dans l'après guerre, réalisait des portraits basés sur un travail de retouche et d'éclairages de cinéma créant des visages épargnés par le temps. Ainsi, leur univers constitué d'images suaves, léchées et séduisantes combine des éléments divers : la peinture et la photographie, les grands et les petits sujets, la tradition et la mode, le vil et le noble, les stars et les inconnus... Ils créent tout un monde d'icônes kitsch à partir de leurs modèles (amis, stars du show-business ou enfants anonymes) invités à interpréter des personnages issus de l'iconographie religieuse (comme ici, *Saint Jean et Saint Jacques*), des romans d'aventures ou de l'histoire de l'art.

Au delà de l'éblouissement que peuvent procurer leurs images, **Pierre et Gilles** délivrent un message d'amour, prônant le métissage des cultures et refusant toute forme de ghetto.

LES ŒUVRES (SÉLECTION)



Maitetxu Etcheverria, *Alberto, travailleur agricole, Ile Margaux, 2017*, série *Voyages insulaires*, Coproduction Frac Aquitaine, IDDAC, arrêt sur l'image galerie, Château Palmer, avec le soutien du Conseil départemental de la Gironde, de Gens d'estuaire et de Central DUPON Images © et photo Maitetxu Etcheverria

Mathieu Mercier
Holothurie, 2000
© Adagp, Paris
Photo : Jean-Christophe Garcia

Maitetxu Etcheverria

Née en 1975 à Saint-Jean-de-Luz, vit et travaille à Bordeaux

À quelques kilomètres de Bordeaux, l'estuaire de la Gironde abrite un chapelet d'îles, peu connu des Aquitains. Familière de ce territoire, l'artiste **Maitetxu Etcheverria** a vécu la disparition de l'île de Trompeloup au large de Pauillac, il y a deux ans, comme l'élément déclencheur des premières images de la série *Voyages insulaires*.

Ce travail au long cours a été l'occasion pour l'artiste d'écrire un dialogue visuel entre les îles et les jeunes travailleurs agricoles qui les occupent de façon temporaire. Photographiés à l'arrêt, lors de moment de repos, les jeunes modèles semblent partager le même rapport à la nature. Souvent nomades, alternant les contrats saisonniers, ils perçoivent cette expérience comme une parenthèse dans leur parcours, une période favorable au retour sur soi. Les images sont réalisées au moyen format argentique ; le grain de la pellicule et les choix lumineux renforcent la picturalité des images.

Voyages insulaires interroge cette période transitoire et fondatrice de la vie qu'est la jeunesse et plus largement le rapport à la temporalité et à la terre.

Cette série est coproduite par le Frac Aquitaine, l'IDDAC, arrêt sur l'image galerie, le Château Palmer, avec le soutien du Conseil départemental de la Gironde, de Gens d'estuaire et de Central DUPON Images. Elle est montrée en partie dans *Des Mondes aquatiques #2*. Parallèlement, elle fait l'objet de deux expositions personnelles à arrêt sur l'image galerie et au Château Palmer dans le cadre du programme *Dépaysements*.

Mathieu Mercier

Né en 1970 à Conflans-Sainte-Honorine, vit et travaille à Paris

Holothurie est composée d'un aquarium et d'un animal marin étrange et archaïque. L'œuvre se présente sous la forme d'un parallélépipède transparent, standardisé, rempli d'eau et posé sur un socle. Au sein de ce volume architecturé et minimaliste, évolue une holothurie, plus communément appelée « concombre de mer ». Connu pour son rôle dans l'équilibre des fonds marins, cet animal est détritivore ; il se nourrit essentiellement de détritus, d'algues, de bactéries et de ses propres déchets. Face à ce volume aux angles parfaits, le visiteur découvre un habitacle où le « monstre » au corps mou et oblong, à la peau rugueuse, frisant l'abstraction, incarne la solitude et sa propre autonomie.

PROGRAMME CULTUREL ET ÉDUCATIF DES MONDES AQUATIQUES #2



Rencontre art & écologie

Avec Vincent Carlier et Françoise Daverat de l'IRSTEA (Institut national de recherche en sciences et technologies pour l'environnement et l'agriculture)
Samedi 1er juillet 15h-16h
Hangar G2 · Gratuit

Ateliers

Comme un pinceau dans l'eau
Au fil du paysage, vers un ailleurs aquatique... Tracez un chemin, du crayon au pinceau !
Un atelier de dessin et d'aquarelle avec l'artiste Anne Colomes

Atelier familles
(adultes et enfants dès 6 ans)
Samedis 8 juillet et 21 octobre
15h-17h

Ateliers secteurs médico-social, socio-culturel et socio-éducatif
Mardi 11 et mercredi 12 juillet
Mardi 24 et mercredi 25 octobre
10h-12h ou 14h-16h
Hangar G2 · Sur inscription
30€/groupe
Nombre de places limité

Dans le cadre du WAC

(week-end de l'art contemporain)
Samedi 30 septembre · Hangar G2
Atelier
Comme un pinceau dans l'eau
Familles (adultes et 4-6 ans)
15h-17h · Sur inscription
3 €/personne · Nombre de places limité
Projection de l'oeuvre vidéo
Sirène et indienne, 2015, de Suzanne Husky
17h30 et 18h
Gratuit

Nocturne jusqu'à 21h

dans le cadre de la deuxième édition du Festival International des Arts de Bordeaux Métropole
Samedi 21 octobre

**Week-end des Frac
Festivités autour de la clôture de
l'exposition *Des Mondes aquatiques #2* et
les « années G2 ».**

Au programme :

Samedi 4 novembre

Rencontre art & écologie

15h-16h :
Avec Julie Chaffort, artiste, et Gabrielle Bouleau de l'IRSTEA (Institut national de recherche en sciences et technologies pour l'environnement et l'agriculture)
Hangar G2 · Gratuit

Visite partagée

16h30
Gratuit

Soirée « La criée »

à partir de 17h30
Soirée de clôture de l'exposition au Hangar G2
Projections, chorale, apéro, avec Los Muchos et l'E2C de Bordeaux

Dimanche 5 novembre

Atelier familles

(adultes et enfants 4-6 ans)
15h-17h : *Comme un pinceau dans l'eau*
Au fil du paysage, vers un ailleurs aquatique... Tracez un chemin, du crayon au pinceau !
Un atelier de dessin et d'aquarelle avec l'artiste Anne Colomes
Sur inscription
3€/personne
Nombre de places limité

Visite partagée

16h30
Gratuit

Visites partagées avec une médiatrice

1h · Tous les samedis à 16h30
Tout public · Gratuit

Pour les groupes (15 pers. min.)
1h · Sur inscription
Payant
Anglais ou espagnol sur demande

Pour les scolaires et étudiants
1h · Sur inscription
Gratuit

Contact et réservation :
eg@frac-aquitaine.net
05 56 13 25 62



Visite partagée au Frac Aquitaine, tous les samedis à 16h30. Photo Frac Aquitaine



Maitexu Etcheverria
Charlie, travailleur agricole, Ile Margaux, 2016, série Voyages insulaires,
Coproducteur Frac Aquitaine, IDDAC, arrêt sur l'image galerie, Château Palmer. Avec le soutien du Conseil départemental de la Gironde, de Gens d'estuaire et de Central DUPON Images



Un atelier famille dans les espaces d'exposition du Frac Aquitaine. Photo J. C. Garcia